

Le service postal au Canada est un affreux gâchis. La situation est alarmante et elle fait tache d'huile. Mais cela ne semble pas inquiéter le ministre des Postes. Il semble avoir fait la sourde oreille à toutes les critiques, toutes les accusations formulées au cours du débat actuel et lors de l'étude du projet de loi sur la réorganisation du gouvernement. Dans ma propre région, à Saint-Jean par exemple, la population a plus que doublé depuis 20 ans; pourtant, elle doit aujourd'hui se contenter du service postal dont la ville était dotée il y a 20 ans, avec la moitié moins d'habitants. A mon avis, c'est lamentable, surtout à notre époque. Je dois dire que c'est tout à l'honneur du ministre et du gouvernement qu'ils aient déjà annoncé la construction d'une nouvelle succursale dans la région nord-ouest de ma ville. D'autre part, cela ne suffira pas pour répondre aux besoins et aux exigences grandissants quant aux services postaux dans cette ville. On n'y répondra qu'en construisant un autre bureau de poste pour desservir le nord-est de la ville, région qui se développe le plus par le nombre de ses habitants et sa superficie.

L'Association canadienne des maîtres de poste m'a exprimé ses inquiétudes, et je sais qu'elle a aussi communiqué avec bien d'autres députés. Les maîtres de poste sont démoralisés. Ils s'inquiètent de leur avenir. Ils s'inquiètent de ce que le ministre a annoncé que le gouvernement a l'intention de fermer environ 3,500 bureaux de poste. D'après la division de Terre-Neuve de l'Association des maîtres de poste, cela voudra dire qu'on fermera vraisemblablement là-bas environ 300 bureaux de poste. D'ici à ce qu'on ait pris une décision définitive, les maîtres de poste qui depuis des années travaillent pour un salaire dérisoire, mais qui ont néanmoins assuré le service, voient leur carrière mise en jeu; ils se retrouvent sans avenir. Comment servira-t-on les petites gens qui dépendaient de ces bureaux de poste? Les communications par satellite mettront encore des années avant d'atteindre bien des régions du pays et surtout des régions rurales de Terre-Neuve.

Il est temps que le ministre des Postes ou des Communications, comme on l'appelle désormais, envisage sérieusement ses responsabilités de ministre des Postes. La distribution efficace du courrier dans notre pays est toujours extrêmement nécessaire. Si le ministre ne veut pas se fier à nous, qu'il s'adresse aux Canadiens et se renseigne auprès des députés de tous les partis à la Chambre, qui reçoivent des plaintes de tout le pays.

[M. McGrath.]

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): A l'ordre. Je dois signaler au député que son temps de parole est expiré.

M. McGrath: Monsieur l'Orateur, une ou deux minutes me suffiraient pour terminer mes observations.

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): La Chambre consent-elle à l'unanimité à ce que le député continue?

Des voix: D'accord.

M. McGrath: En terminant, qu'il me soit permis de dire que le député d'Hillsborough (M. Macquarrie) est assez progressiste pour savoir pertinemment qu'il est nécessaire de nous lancer dans le domaine des satellites et des communications, mais il est assez conservateur aussi pour reconnaître qu'il faut assurer un bon service postal au Canada.

M. Paul Yewchuk (Athabasca): Monsieur l'Orateur, je voudrais faire quelques observations sur l'administration déplorable de notre ministère des Postes. Il y a 10 mois et demi à peine que le ministre des Postes a été chargé de ce portefeuille, et depuis les services postaux du pays tout entier n'ont cessé de se détériorer et de s'avilir. Le ministre n'a cessé de déclarer qu'il a l'intention de moderniser le ministère des Postes pour en accroître le rendement, d'appliquer certains principes de gestion commerciale à l'administration du ministère. Ainsi, a-t-il dit, le public aurait un meilleur service. Pourtant, si les changements des quelques derniers mois sont l'indice des moyens par lesquels le ministère des Postes se propose de mieux servir le public, je prédis qu'avant les prochaines élections nous serons revenus au système de la diligence.

Trente minutes durant, le ministre des Postes y est allé de ses gémissements et de ses sarcasmes vis-à-vis de l'opposition. Il blâme l'ancien gouvernement conservateur de tous les problèmes qui l'assaillent aujourd'hui. Cela devient une habitude, chez les ministres, semble-t-il, d'attribuer à l'opposition la responsabilité des problèmes qui les sollicitent. Aujourd'hui, le ministre des Postes rejette sur l'ancien gouvernement conservateur le blâme de l'inefficacité notoire du ministère des Postes actuel. Il y a un mois ou deux, au comité permanent du logement, l'ancien ministre des Transports accusait l'opposition de n'avoir pas su faire disparaître la taxe de vente de 11 p. 100 sur les matériaux de construction. C'est quelque peu ridicule. Le gou-